

Quand on ne peut se servir des Pronoms *son, sa, ses, leur*, en parlant des bêtes & des choses inanimées, on ne peut aussi se servir alors des Pronoms absolus, *le sien, la sienne, les siens, les siennes, les leurs*: Par exemple, on ne dira pas en parlant des fruits d'un arbre, que *les siens sont meilleurs que ceux d'un autre*; parce qu'on ne dit pas *ses fruits sont bons*, mais *les fruits en sont bons*.

Voici les différentes manières de s'exprimer dont on se sert pour marquer qu'une chose appartient à quelqu'un: Exemples,

A qui est ce livre? { *C'est mon livre, c'est le mien, il est à moi.*
C'est ton livre, c'est le tien, il est à toi.
C'est son livre, c'est le sien, il est à lui, il est à elle.
C'est notre livre, c'est le nôtre, il est à nous.
C'est votre livre, c'est le vôtre, il est à vous.
C'est leur livre, c'est le leur, il est à eux, il est à elles.

A qui est cette maison? } *C'est ma maison, c'est la mienne, elle est à moi, &c.*

A qui sont ces chevaux? { *Ce sont mes chevaux, ce sont les miens, ils sont à moi.*
Ce sont nos chevaux, ce sont les nôtres, ils sont à nous.

Il n'y a que les Marchans qui commencent leurs lettres par, *J'ai reçu la vôtre*; il faut dire, *J'ai reçu votre lettre*. Les Pronoms possessifs absolus sont relatifs, il se rapportent toujours à quelque nom qui précède.

On dit indifféremment, par exemple, *Quel est votre aveuglement?* ou *quel aveuglement est le vôtre?* Quelques-uns croient que le premier est plus naturel, & le second plus élégant.

Des Pronoms Démonstratifs.

J'ai distingué ces Pronoms en *Absolus* & en *Conjonctifs*, voici les premiers: *Celui-ci, celui-là, celle-ci, celle-là, ceux-ci, ceux-là, celles-ci, celles-là, ceci, cela*. Les Pronoms absolus ne sont jamais suivis d'un génitif: On ne dit pas, par exemple, *Prenez mon cheval*, ou *celui-ci de mon fils*: *Mangez cette orange*, ou *celle-là de votre frère*; &c. mais on dit, *celui de mon fils, celle de votre frère*, &c. On ne met point aussi le relatif *qui* immédiatement après ces Pronoms. Il faut dire, par exemple, *Celui qui veut être heureux*; *ceux que vous demandez*; &c. & non pas, *celui-là qui, ceux là que*, &c. Mais on se sert quelquefois de *celui-là, celle-là*, &c. lorsque le relatif n'est pas immédiatement après ces Pronoms: Exemples, *Celui-là n'est pas toujours le plus heureux qui prend le mieux ses mesures*; *ceux-là se trompent qui pensent*, &c.

Comme on dit, *J'ai reçu votre lettre*, & non pas *J'ai reçu la vôtre*, on dit aussi, par exemple, *cette lettre vous apprendra*, &c. non pas *celle-ci vous apprendra*, &c. Les Pronoms absolus sont toujours relatifs à quelque nom qui précède.

Ces Pronoms, *cettui-ci, cettui-là, cette-ci, cette-là*, sont absolument hors d'usage.

Voici les Démonstratifs conjonctifs, *Ce* ou *cet, cette, cet, celui, celle, ceux, celles*. *Cet, cette, ces*, se joignent toujours à un substantif; *celui, celle, ceux, celles*, doivent être suivis d'un génitif, ou du relatif *qui*; & pour ce qui est de *ce*, il se met devant un substantif masculin qui commence par une consonne, ou devant le relatif *qui*, ou enfin devant le Verbe *être* au singulier & au pluriel. Voici des exemples sur tous ces Pro.

Pronoms. *J'ai beaucoup d'amitié pour cet homme, pour cette femme, & pour ces enfans: Ce chapeau n'est pas à vous, c'est celui de mon père: On a acheté les marchandises de votre ami, & celles de son fils: Celui qui vient; celle dont vous parlez; celui à qui vous devez: Donnez à celles que vous estimez: Ce livre est à moi: Ce qui paroit, ce que vous voudrez: C'est mon ami; ce sont mes frères.* On dit aussi, *ce semble*, mais on ne dit plus, *ce dit-il*, au lieu de *dit-il*, &c. Il ne faut pas dire, *ce qui vous plaira* mais *ce qu'il vous plaira*, parce qu'on sous-entend toujours quelque Verbe à quoi le *que* se rapporte; comme, *donnez-moi ce qu'il vous plaira*, c'est-à-dire, *ce qu'il vous plaira me donner*. Il faut dire de même, par exemple, *je vous ferai telles civilités qu'il vous plaira*, & non pas, *qui vous plairont*, parce qu'on sous-entend *que je vous fasse*.

Ce dont, ce de quoi, ce à quoi, sont des façons de parler qui n'ont lieu que dans le style dogmatique, ou de pratique.

Pour ce faire, en ce faisant, outre ce, à ce que, ne s'emploient plus que par les personnes qui ne se mettent pas en peine de la pureté de la Langue.

Ce que, pour si, n'est plus du bel usage: Exemple, *Il ne faut pas penser que ce que Mercure est peint en la compagnie des Graces, ce soit pour signifier*, &c. il faut dire, *que si Mercure*, &c.

On dit par exemple, *Ce qu'il y a de plus important, & de plus difficile, est ou c'est*, &c. La meilleure voie que l'on sauroit prendre est, ou c'est, &c. Mr. de Vaugelas croit que quand le nominatif est fort éloigné du Verbe être, il faut alors préférer *c'est*; mais l'Académie prétend qu'il est beaucoup plus élégant de dire toujours *c'est*.

On dit, par exemple, *Je ne sai ce que c'est que l'ingratitude*, & non pas, *je ne sai que c'est*, &c.

Quand est-ce qu'il viendra? Quand est-ce que vous écrirez? &c. ne sont pas des façons de parler si exactes que

que quand viendra-t-il? quand écrirez-vous? &c. & on ne s'en sert que dans le discours familier.

On ne dit point, par exemple, *Il m'a fait cet honneur de me venir voir, il a eu cette bonté de parler pour moi*, &c. dites, *Il m'a fait l'honneur, il a eu la bonté*, &c.

On ne dit plus, *Il n'y a celui qui ne sache*, pour *Il n'y a personne qui ne sache*, &c.

Quelquefois on ajoute les particules *ici, ci, là*, aux noms précédés des démonstratifs, *ce, cet, cette*. Exemples, *Ce tems-ci, ou ce tems-ici; ce siècle-ici, ou ce siècle-ci; cette ville-ici, cette ville-ci, cette ville-là*, &c. Il ne faut se servir de ces particules que le moins qu'on peut, mais quand elles sont nécessaires on doit préférer *ci* à *ici*.

Il y a des personnes qui croient qu'on ne peut pas bien commencer une période par les Pronoms *celui, celle*, &c. Exemples, *Je vous remercie du soin que vous avez de mes affaires. Celui que j'ai pris des vôtres n'a pas été inutile. J'ai bien de la joye de votre mariage. Celle que vous en ressentez vous-même ne sauroit être plus grande*, &c. Cependant ces Pronoms sont souvent très commodes, & je croi qu'on s'en peut servir sans scrupule, quand ils ne sont point d'équivoque, & qu'ils sont aussi bien placés que dans les exemples que je viens de rapporter.

Iceui, iceux, icelle, icelles, ont absolument vieilli, *Ceci & cela* ne se disent que des choses.

Des Pronoms Relatifs.

JE n'entens ici par les Pronoms Relatifs que les cinq que j'ai distingués dans l'article de la Déclinaison des Pronoms, & le Génitif *dont*.
On ne met pas indifféremment pour les personnes

& pour les choses, les Pronoms *que*, *lequel*, & *quoi*.

On se sert du relatif *qui* au nominatif, & de *que* à l'acusatif en parlant de toutes sortes d'êtres: Exemples, *C'est un homme qui parle bien: Voilà un chien qui a le nez fin: Voilà les Dames que vous cherchez: Rendez-moi les livres que je vous ai prêtés, &c.* Mais on n'emploie point ce Pronom au génitif, ni au datif, ni avec une Préposition, que lorsqu'il se rapporte aux personnes. On ne dit point, par exemple, *Voilà le cheval de qui je vous ai parlé*, ou *sur qui j'étois monté: C'est le défaut à qui il est le plus sujet, &c.* Il faut dire, *duquel*, ou plutôt, *dont je vous ai parlé*, *sur lequel j'étois monté*, *le défaut auquel*, ou *à quoi il est le plus sujet, &c.*

Quand on personifie les choses, on se sert fort bien du relatif *qui* au génitif & au datif: Exemples, *La Fortune de qui j'atens tout: La Gloire à qui je me suis dévoué: C'est une Fontaine à qui j'ai donné mon cœur, &c.*

Lequel se dit de toutes sortes d'êtres dans tous les cas; mais le génie de la Langue semble répugner à l'employer au cas nominatif, ailleurs que dans les Edits, dans les Ordonnances, dans les Traités, &c. On ne s'en sert point non plus à l'acusatif que dans le style de Pratique, & dans les cas que je viens de marquer, où on l'emploie pour une plus grande clarté.

Mr. de Vaugelas dit dans ses Remarques qu'on doit se servir de *lequel*, *laquelle*, *lesquels*, *lesquelles*, 1. au commencement d'une période, prétendant que ces Pronoms ont alors plus de force: Exemple, *Il y avoit à Rome un grand Capitaine, lequel, &c.* 2. Lorsque *qui* peut faire équivoque: Exemple, *C'est un effet de la Providence, lequel est conforme à ce qui nous a été prédit.* A l'égard de la première exception, il est certain que l'usage est aujourd'hui pour *qui*: Et pour ce qui est de la seconde, on doit plutôt tâcher de tourner la phrase que d'employer le Pronom *lequel*,

con-

comme, *c'est un effet de la Providence qui nous a été prédit*, parce que *prédit* au masculin, détermine la relation de *qui*; ou, *c'est un effet de la Providence divine, & cet effet est conforme, &c.* ou enfin de quelque autre manière.

On doit se servir du génitif *duquel*, *de laquelle*, &c.

1. Quand ce génitif est séparé du terme de la relation par un substantif: Exemples, *C'est un homme duquel la vertu m'est connue.* Mais si ce substantif est au génitif, ou au datif, ou peut mettre alors *de qui* au lieu *duquel*: Exemple, *C'est un homme à la conduite duquel ou de qui il n'y a rien à dire, de la conduite duquel ou de qui je répons.*

2. Quand il s'agit d'un choix: Exemples, *Dites-moi lequel: Donnez-moi duquel il vous plaira: Je ne sai à laquelle j'adresserai ma lettre, &c.*

3. Après les Prépositions; comme, *C'est un ami sur lequel vous pouvez compter, avec lequel vous êtes souvent; c'est le cheval avec lequel j'ai tant couru; c'est le sujet pour lequel il s'est querellé.* On se sert plus ordinairement de *qui* pour les Personnes.

Il est élégant dans quelques occasions de se servir du Pronom *lequel* au lieu de *qui*: Exemples, *ils imitent ces peuples qui habitent la zone torride, lesquels tirent des flèches contre le Soleil, &c.* La répétition de *qui* en cet endroit seroit désagréable, & *lesquels* est incomparablement meilleur.

Le Pronom *Quoi* ne se dit que des choses: Exemples, *Après quoi, sur quoi, ensuite de quoi: C'est en quoi il se trompe: C'est de quoi il s'agit: C'est un vice à quoi il est fort sujet: Ce sont des choses à quoi il faut penser mûrement, &c.* On ne met pas *de quoi* au génitif après son substantif. On ne dit pas bien, par exemple, *L'affaire de quoi il est question, de quoi je vous ai parlé*; mais, *L'affaire de laquelle il est question, de laquelle je vous ai parlé*, ou plutôt *L'affaire dont il est question, dont je vous ai parlé.*

M 2

Selon

Selon Mr. de Vaugelas, on peut se servir de ce Pronom en parlant des Bêtes: Exemples, *C'est le cheval avec quoi j'ai couru la bague, c'est le cheval sur quoi j'ai été blessé, &c.* Mais si l'on a l'oreille délicate, on trouvera, sans doute, ces façons de parler un peu rudes, & on aimera mieux dire, *le cheval avec lequel, le cheval sur lequel, &c.*

Il y a quatre petites particules relatives dont l'usage est fort ordinaire. Ces particules sont *où, en, s, le.*

Où se rapporte au lieu, à la chose, & à l'état: Exemples, *Le lieu par où j'ai passé, c'est-à-dire, par lequel j'ai passé: L'Eglise d'où je viens, c'est-à-dire, de laquelle je viens: L'état où je suis réduit, c'est-à-dire, auquel je suis réduit: La ville où il demeure, c'est-à-dire, dans laquelle il demeure.*

Vers où allez-vous? où que vous soyez, ces façons de parler, & autres semblables, ne sont pas bonnes; il faut dire, *de quel côté allez-vous; en quelque lieu que vous soyez, &c.*

En est un relatif qui se dit de la personne, de la chose, & du lieu. Il tient la place, 1. du nominatif, & d'un acusatif précédé d'un article partitif ou numéral, comme *du, de la, des, un, &c.*; 2. d'un génitif; 3. d'un infinitif avec la particule *de*; 4. d'une phrase entière: Exemples, 1. *L'humilité est-elle une vertu? c'en est une grande; en, c'est-à-dire, une vertu. Quand j'ai du vin j'en boi; en, c'est-à-dire, du vin. Prenez de la viande, & en mangez; en, c'est-à-dire, de la viande. Voilà de belles femmes, mais j'en vis hier qui me parurent encore plus belles; en, c'est-à-dire, des femmes. Avez-vous un cheval? Oui, j'en ai un; en, c'est-à-dire, cheval. 2. Parlez-vous du Roi? Oui, nous en parlons; en, c'est-à-dire, du Roi. Je recommanderai votre affaire à mon Père, & je lui en écrirai; en, c'est-à-dire, de votre affaire. J'ai été huit jours à la campagne, & j'en arrive présentement; en, c'est-à-dire, de la campagne. 3. J'ai appris que vous êtes marié, je vous*

en félicite; en, c'est-à-dire, d'être marié. Vous m'avez bien assisté, je vous en remercie; en, c'est-à-dire, de m'avoir assisté, &c. 4. *Quand on me dit que ses Juges l'avoient condamné à la mort, j'en fus fort affligé; en, c'est-à-dire, de ce que ses Juges l'avoient condamné à la mort. On m'a appris que votre parente est mariée à un riche parti, j'en suis fort aise; en, c'est-à-dire, de ce qu'elle est mariée à un riche parti.*

En s'emploie quelquefois avec les Pronoms personnels *me, te, nous, vous, se,* & les Verbes *aler, fuir, retourner, envoler,* comme je l'ai remarqué ci-dessus. *Je m'en suis alé, elle s'enfuit, nous nous en retournerons bientôt, l'oiseau s'en est envolé.* L'en de ce Verbe n'en est jamais séparé.

Il y a plusieurs façons de parler où l'on emploie la particule *en* sans antécédent: Exemples, *J'en viens, c'est-à-dire, je suis atrapé. Je n'en puis plus, c'est-à-dire, je suis fort mal. En vouloir à quelqu'un, c'est-à-dire, lui vouloir du mal. Je ne sai où j'en suis, c'est-à-dire, je suis fort embarrassé, &c.*

Quand on fait une comparaison, & qu'on se sert pour cela du Verbe *être,* il ne faut pas omettre la particule *en.* Exemple, *Il en est des hommes comme des animaux, &c.* Si l'on disoit, *il est des hommes comme des animaux,* cela signifieroit il y a des hommes aussi-bien que des animaux. Mr. de Vaugelas s'est trompé en cela, & on ne doit pas l'imiter.

Le Relatif y se dit du lieu, de la chose, & quelquefois de la personne: il se met pour le datif, ou pour un nom précédé de la préposition *en,* ou *dans:* Exemples, *Allez-vous au Temple? Oui, j'y vais; y, c'est-à-dire, au Temple. Pensez-vous à moi? Oui j'y pense tous les jours; y, c'est-à-dire, à vous. Monsieur est-il en ville; non, il n'y est pas; y, c'est-à-dire, en ville. Cela n'est pas dans mon mémoire, mais je l'y ajouterai; y, c'est-à-dire, à mon mémoire, &c.*

Ce Pronom y se rapporte quelquefois à toute une phrase aussi bien que *en:* Exemples, *Le pauvre hom-*

me a pris une peine extrême, mais il n'y a rien gagné; y, c'est-à-dire, à prendre une peine extrême.

Il faut remarquer que quand les datifs personnels lui & leur se mettent bien devant un Verbe, on ne fauroit alors se servir du relatif y. Par exemple, comme on dit fort bien, *je lui parlerai, je lui donnerai*, on ne peut répondre aux questions, *Lui parlerez-vous? lui donnerez-vous? J'y parlerai, j'y donnerai;* mais *Je lui parlerai, je lui donnerai.* On dit fort bien, par exemple, *Vous suez-vous à lui? Oui, je m'y fie.* parce qu'on ne dit pas *je me lui fie.*

On se fert souvent de la particule y à la troisième personne du singulier dans tous les tems du Verbe Avoir: Exemples, *Il y a, il y avoit, il y eut, il y a eu, &c.* Cet Impersonnel se met pour *il est, il étoit, &c.*

Le est un Relatif neutre, & indéclinable, qui tient lieu d'un Nom, ou d'un Verbe. Ce Pronom est toute autre chose que ceux de la troisième personne, *le, la, les:* Exemples, *Etes-vous malade, Monsieur? Oui, je le suis; le, c'est-à-dire, malade. Etes-vous satisfaite, Madame? Non, je ne le suis pas; le, c'est-à-dire, satisfaite. Ces Dames sont-elles indisposées? Elles le sont un peu; le, c'est-à-dire, indisposées. Ces Messieurs sont de grands Seigneurs, & nous ne le sommes pas; le, c'est-à-dire, grands Seigneurs. Il a été traité comme il le méritoit; le, c'est-à-dire, d'être traité, &c. L'affaire a réussi comme je le souhaitois; le, c'est-à-dire, qu'elle réussit.*

Lorsqu'une femme dit, par exemple, *Je suis chagrine*, & qu'un homme répond *je le suis aussi;* & lorsqu'on dit *nous sommes indisposés,* & qu'une personne répond *je le suis aussi,* on prétend que ce n'est pas parler purement; parce que le relatif *le* doit se rapporter au genre & au nombre où est l'adjectif qui précède, ce qui n'est pas dans ces exemples.

Mr. Patru, qui étoit un grand Maître dans la Langue, prétendoit que quand un homme dit par exem-

exemple, *je suis malade,* une femme peut fort bien répondre, *& moi je le suis aussi.* C'est ainsi en effet que presque toutes les femmes parlent, malgré la remarque de Mr. de Vaugelas.

Il y a des personnes qui prétendent que les phrases suivantes, & les autres semblables, ne sont pas exactes; *Je l'aimerois, si son inconstance ne la rendoit indigne de l'être: On l'a traité comme il méritoit de l'être: Il n'est point permis de condamner après leur mort ceux qui ne l'ont pas été pendant leur vie. Ils croient qu'on doit dire, ne la rendoit indigne d'être aimée; comme il méritoit d'être traité; ceux qui n'ont pas été condamnés pendant leur vie.* Mais ces expressions sont très-Françoises, & élégantes.

C'est un usage fort ordinaire à cette particule, de renverser la construction: Exemples, *Voulez-vous que je vous aille voir tantôt? Oui, je le veux bien; le, c'est-à-dire, que vous me veniez voir.* Le nominatif *je* est changé en l'acufatif *me,* l'acufatif *vous* au nominatif *vous,* & le Verbe *aille* en celui de *veniez.* C'est aussi là un usage fréquent des autres relatifs où, en, y, qui ont la force de changer les Pronoms, les tems des Verbes, & les Verbes mêmes auxquels ils se rapportent.

Les Relatifs, *le même & l'autre,* n'ont point de difficulté.

Le Relatif *dont,* comme je l'ai remarqué, ne se met qu'au génitif, qui est le même que l'ablatif. Il est singulier & pluriel, & il s'emploie pour les personnes & pour les choses. Ainsi il n'a point de difficulté.

Autres Remarques sur les Relatifs.

ON ne doit pas mettre le Pronom Relatif *Qui* après un nom qui n'a point d'article: Exemples, *il a fait cela par charité, qui est la plus grande de toutes les*

vertus : Il a fait cela par avarice, qui est capable de tout, &c. Cependant on dit bien, par exemple, Il ne été créé par élection, qui est une voie légitime. Qui dans cet endroit ne se raporte pas à élection, mais à être créé par élection. On dit aussi fort bien, par exemple, C'est ainsi qu'on vit à Paris, qui est une ville très-polie: Ils venoient à nous en gens qui vouloient combattre, &c. Paris est un nom propre qui ne doit point avoir d'article. En gens, c'est-à-dire, comme des gens. On met rarement ce relatif après un nom qui a l'article indéfini de au génitif: Exemple, Il a été blessé d'un coup de flèche qui étoit empoisonnée, il faut dire, il a été blessé d'une flèche qui étoit empoisonnée, ou d'un coup de flèche empoisonnée. On dit fort bien, par exemple, Le peu de forces qui me sont restées, le peu d'affection qu'il m'a témoigné, &c. Le relatif, dans ces exemples, ne se raporte pas au génitif seulement, mais au nominatif qui précède: ainsi, le peu de forces, & le peu d'affection, doivent être regardés comme ne faisant qu'un mot auquel se raporte le Pronom qui. On dit aussi fort bien, par exemple, Il n'y a point d'homme qui ne mente: Je ne reçois point de nouvelle qui ne m'affige, &c. mais c'est comme s'il y avoit, Il n'y a aucun homme qui, &c. je ne reçois aucune nouvelle qui, &c.

On doit répéter le Relatif *Qui*, aussi-bien que les autres Pronoms: Exemples, C'est une fille qui danse, qui chante, qui joue du luth, qui peint, &c.

Autrefois on se servoit souvent de *qui*, pour dire les uns & les autres: Exemples, Les Gaulois s'attachoient tous, qui plus, qui moins, à entendre leur Langue: Qui alloit d'un côté, qui courroit de l'autre, &c. Je ne croi pas que ces façons de parler soient supportables aujourd'hui, malgré ce qu'en dit un Auteur moderne.

On dit bien, par exemple, Voilà mille écus, qui est la somme que vous demandez: Le mur avoit quarante pieds d'épaisseur, qui est ordinairement la longueur des portes,

tres, &c. Mais il faut mettre ce devant qui dans les exemples suivans: On doit se mépriser soi-même, ce qui est une chose bien difficile: Les Gaulois se disent descendus de Pluton, ce qui est une tradition des Druides, &c.

La raison de cette différence, c'est que dans les deux premiers exemples, ce sont des Noms qui précèdent, au lieu que ce sont des Verbes dans les deux autres. C'est ainsi qu'on doit parler, & écrire, malgré tous les exemples qu'on peut trouver du contraire.

On se sert souvent du Relatif *Que* d'une manière élégante, & remarquable, 1. Au lieu du Relatif où: Exemples, C'est en France qu'on boit de bon vin: Ce fut le jour qu'on joua le Cid: C'est chez les Moines mendians qu'on trouve le plus de vanité, &c. *Que* c'est-à-dire, où l'on boit, où l'on joua, où l'on trouve, &c.

2. Au lieu de *qui*, de *dont* & *d'où*: C'est de vous qu'on parle: C'est de vous que j'atens ce secours: C'est à vous que je parle: C'est de cette maison qu'il est sorti: c'est-à-dire, C'est de vous de qui l'on parle: C'est de vous dont j'atens ce secours: C'est à vous à qui je parle: C'est de cette maison d'où il est sorti, &c.

3. Pour dire, avec lequel: J'ai reçu votre lettre avec tout le contentement que je devois recevoir ce bonheur: On attaqua la place avec toute la vigueur qu'il fut possible; que, c'est-à-dire, avec lequel je devois recevoir, avec laquelle il fut possible, &c.

4. En la place de *par lequel*: Exemples, Une fontaine ne peut jeter de l'eau douce par le même tuyau qu'elle jette de l'eau salée: Je sui cela par le même canal que vous l'avez appris, &c. *Que*, c'est-à-dire, par lequel elle jette, par lequel vous l'avez appris, &c.

Voici des constructions assez étranges. Le Soleil que l'on dit qui est beaucoup plus grand que la Terre: C'est un tems qu'on souhaiteroit qui n'eût jamais été: Ce sont des choses qu'on ne peut s'imaginer qui aient été faites par d'habiles gens, &c. Quelques personnes savantes dans la Langue aimeroient mieux qu'on su-

primât le *qui*, & qu'on mît le Verbe suivant à l'Infinitif: comme, *Le Soleil que l'on dit être beaucoup plus grand que la Terre: C'est un tems qu'on souhaiteroit n'avoir jamais été*, &c. Mais, à dire le vrai, ces dernières expressions sentent un peu la Latinité.

Que signifie rien à dans cette façon de parler, je n'ai que faire, c'est-à-dire, je n'ai rien à faire: mais on ne diroit pas bien de même, par exemple, *il n'avoit que répondre*, pour *il n'avoit rien à répondre*, &c.

Il y a plusieurs autres usages de la particule *Que* dont je n'avois pas voulu parler, parce qu'ils se trouvent dans les Dictionnaires, & dans les Traités des Particules. Cependant je vais dire ici quelque chose sur ce qu'il y a de plus remarquable à cet égard.

Que n'est pas seulement Pronom relatif & interrogatif; mais il est souvent Conjonction, & quelquefois Adverbe.

1. Il est Conjonction après un Verbe, lorsqu'il n'a relation à rien: Exemples, *Je dis que cela est vrai: J'espère que mon Père viendra bientôt: Je crains que la paix ne se fasse pas cette année: Je suis d'avis qu'on ne perde point de tems*, &c.

2. Quand il se met seul devant un Verbe au Présent du Conjonctif: Exemples, *Qu'il fasse cela tout à l'heure: Qu'elle ne craigne rien: Qu'ils s'en aillent sans différer*, &c. Dans toutes ces expressions on sous-entend quelque Verbe précédent, je veux, je souhaite, ou quelque autre qui gouverne le Conjonctif. Ce qui fait voir qu'elles ne sont point proprement à l'Impératif, malgré ce qu'en disent les Grammairiens.

3. Lorsqu'il est employé seul devant tous les Tems du Conjonctif, excepté le Futur: Exemples, *Quoi, qu'il s'en retourne si tôt! Que vous fussiez grand Seigneur sans me faire sentir les effets de votre amitié! Qu'il aïr près une telle femme sans me le communiquer! Qu'elle eût été affrontée d'une telle manière sans en tirer*

tirer raison! Devant ces façons de parler, on sous-entend, par exemple, *Est-il possible, seroit-il possible?* ou quelque autre expression convenable. Lorsqu'on dit, par exemple, *Que je boirois bien un verre d'eau! Que est là le quàm, ou l'utinam des Latins, Quàm libenter, ou utinam potarem aque cyathum! Que j'aurois bien bu tantôt un verre d'eau!* &c.

4. *Que* se met fort élégamment en la place d'une Conjonction qui précède, comme *si, lorsque, pendant que, puisque, parce que, quoique, comme (pour quand, ou puisque,)* & un grand nombre d'autres: Exemples, *si vous venez, & que je le sache; lorsque je lis, ou que j'écris; pendant qu'on est seul & qu'on médite*, &c. On voit que le *que* de ces exemples est mis pour *si, lorsque, & pendant que*.

Quand on dit, par exemple, *Qu'il soit marchand, qu'il aille à la guerre, qu'il se fasse pendre, je ne m'en soucie pas*, on sous-entend devant le *que* la conjonction *soit; soit qu'il soit marchand, soit qu'il aille*, &c.

Que est encore mis comme Conjonction en d'autres phrases qu'il feroit ennuyeux de rapporter.

Que est aussi fort souvent Adverbe: Exemples, *Que vous êtes importun! Quàm molestus es! Que ne travaillez-vous? Que signifie là pourquoi. Je ne veux que Philumèle. Nihil aliud nisi Philumelam volo. Que*, en cet endroit & en plusieurs autres, signifie *sinon, excepté, comme, ce n'est qu'un ignorant, il ne fait que badiner, il n'a de penchant que pour les femmes* &c. Elle n'a pas tant d'esprit que de vanité: que dans ce dernier exemple est le *quantum* des Latins.

Enfin *Que* se met pour le *quàm* des Latins dans ces phrases renversées, & autres semblables. *Le grand Capitaine qu'étoit César! L'excellent Philosophe que Socrate! Les beaux livres que vous avez!* On doit consulter à cet égard les meilleurs Dictionnaires François, & les Traités qui en donnent des exemples.

Des Pronoms Interrogatifs.

Ily a cinq Pronoms Interrogatifs, *Qui, que, quel, lequel, quoi*. Ils sont tous absolus, excepté *quel*, qui est ordinairement conjonctif.

Qui ne se dit que des personnes, & il faut bien remarquer que l'acusatif est semblable au nominatif: Exemples, *Qui est-là? Qui êtes-vous? De qui parlez-vous? A qui en voulez-vous? Qui cherchez-vous? Qui demandez-vous? Avec qui demeurez-vous? &c.*

Qui, interrogatif, ne se construit qu'avec un adjectif masculin, comme, *qui seroit assez hardi pour l'attaquer?*

Que ne se dit que des choses, & il n'est en usage qu'au nominatif & à l'acusatif: Exemples, *Qu'est-ce? Qu'y a-t-il? Que voyez-vous? Que cherchez-vous? &c.* Il ne faut pas dire, par exemple, *Qu'est-ce que vous cherchez? Qu'est-ce que vous voyez? &c.* mais plutôt, *Que cherchez-vous? Que voyez-vous? &c.*

Que, avec le Verbe *servir*, se met quelquefois pour à quoi & de quoi: Exemples, *Que sert de se tant tourmenter? Que sert la Raison à la plupart des hommes? c'est-à-dire, à quoi sert, de quoi sert?*

Quel se dit des personnes & des choses, & se joint ordinairement à un substantif: Exemples, *Quel homme est-ce? Quelle nouvelle y a-t-il? De quel livre parlez-vous? A quelle passion est-il enclin? Quelle opinion suivez-vous? Quelles maisons sont-ce-là? Il court d'étranges bruits de lui: Quels sont-ils, ou quels bruits? Si l'on disoit, Qui sont-ils? ce seroit mal parler. Qui ne se dit que des personnes, comme je l'ai remarqué. Quel est votre sentiment? Quelles sont vos raisons? &c.*

Lequel se dit des personnes & des choses: Exemples, *C'est votre fils qui a fait cela: Lequel est-ce? Je parle d'une de vos parentes: De laquelle parlez-vous? J'ai fait présent d'un bijou à un de mes cousins: Auquel*

quel est-ce? Choisissez un de mes chevaux: Lequel voulez-vous? sur lequel vous plait-il monter? Voila de toutes sortes de fruits: Desquels voulez-vous manger?

Quoi ne se dit que des choses inanimées: Exemples, *Quoi, ne voulez-vous pas venir? De quoi parlez-il? A quoi vous résolvez-vous? &c.*

Quoi de plus grand? Quoi de plus triste? par exemple, sont des expressions vicieuses. Dites, *Qu'y a-t-il de plus grand? Qu'y a-t-il de plus triste?*

Des Pronoms Numéraux, & de Quantité.

Ily a neuf Pronoms Numéraux, & de Quantité, dont deux sont absolus, *chacun & personne*; deux conjonctifs, *chaque & nul*; & le cinq autres indifférens, *tout, plusieurs, aucun, pas un, & rien*.

Chacun est absolu, & n'a point de pluriel. Il se dit beaucoup plus des personnes que des choses. Quelquefois il est défini, & comprend également les deux sexes, comme, *chacun vit à sa mode, chacun fait des fautes*. Quelquefois il est relatif au génitif d'un nom auquel il est joint, & alors il se dit aux deux genres, comme, *Ils étoient plusieurs Officiers, dont chacun, &c. Il y avoit plusieurs Dames, chacune desquelles, &c.* Enfin il est quelquefois relatif, quoique seul: *Ils ont chacun un bon Gouvernement: Ces filles ont chacune vingt mille écus en mariage*.

Quand *chacun* se rapporte à un nom collectif féminin qui comprend des hommes, ou des hommes & des femmes tout ensemble, alors ce Pronom ne se dit qu'au masculin, comme, *Les Communes* (parlant de la Chambre basse du Parlement d'Angleterre) *se retirèrent irritées, chacun chez soi; la barangue finie, chacun se mit à rire*.

Mais s'il s'agit d'un pluriel féminin qui se puisse diviser par une, deux, &c. comme, *Nations, Provinces,*

alors il faut se servir de *chacune*, féminin, comme, *Les Provinces enverroient chacune deux Députés.*

Quand *personne* est Pronom, il n'a point de pluriel, & il est toujours masculin. Il se met alors dans le sens de *nemo* avec une négative, ou dans le sens de *quelqu'un* avec une interrogation: Exemples, *Personne n'est venu: Il n'y avoit encore personne d'arrivé: Peut-on trouver personne plus malheureux que je suis? &c.* Quoiqu'on dise fort bien en parlant d'un homme, *Je ne voi personne si heureux que vous, je ne connois personne si prudent que lui,* &c. on ne fauroit dire de même d'une femme, *Je ne connois personne si heureuse que vous, je ne connois personne si prudente qu'elle,* &c. parce que *personne*, dans le sens de *nemo*, étant indéfini, ne fauroit être que masculin, comme je viens de le remarquer. Il faut donc dire dans ces deux derniers exemples, *Je ne vois aucune personne si heureuse que vous, je ne connois point de femme si prudente qu'elle;* ou bien, *je ne voi personne qui ait tant de bonheur que vous, qui ait tant de prudence qu'elle,* &c. Lorsque l'adjectif qui se rapporte à *personne* est du genre commun, on peut s'en servir pour les femmes aussi bien que pour les hommes: Exemple, *Je ne connois personne si sage & si raisonnable que vous,* &c. Cependant, comme un homme dit fort bien, *Il n'y a personne qui soit plus votre serviteur que moi,* l'usage a aussi introduit qu'une femme dise, *Il n'y a personne qui soit plus votre servante que moi.* Je parlerai dans le second Tome du mot de *personne* en la signification d'un homme, ou d'une femme, ou de l'un & de l'autre sexe ensemble.

Chaque étant toujours conjonctif, n'est pas proprement Pronom. Il n'a point de pluriel: Exemples, *Chaque son a sa marotte.*

*Les Cieux en chaque lieu,
Des merveilles de Dieu,
Discourent aux humains, &c.*

Nul, aucun, pas un sont négatifs. Ils ne sont proprement

prement Pronoms que lorsqu'ils ne sont pas joints comme adjectifs à des noms substantifs, comme, *nul, aucun n'est innocent. Pas un* ne s'emploie pas dans les phrases universelles, comme *nul & aucun.* Hormis cela il a la même signification, & le même usage qu'*aucun.* Voyez la remarque sur *Nul, aucun, pas un,* Tome II.

Tout n'est Pronom que lorsqu'il est seul, & relatif: Exemples, *Tout y est; ils n'y sont pas tous; je les connois tous; elles ne sont pas encore toutes venues.* Quand il est joint à un substantif, il n'est proprement alors qu'adjectif, comme, *Tout le monde n'est pas de cet avis: Toutes les femmes ne sont pas coquettes,* &c. La pureté du style demande qu'on répète *tout* devant chaque substantif, & même devant les synonymes: Exemples, *Il a perdu toute l'estime, & tout le respect qu'il devoit avoir pour lui: Il a pour sa femme toute l'affection, toute la considération imaginable,* &c. On se fert souvent de *tout* dans un autre sens, j'en parlerai au second Tome.

Plusieurs est des deux genres, & ne se dit qu'au pluriel. Il est affirmatif: Exemples, *J'en connois plusieurs: Il y a plusieurs Savans de cette opinion,* &c.

Rien se dit pour aucune chose; il n'y a rien de plus beau; rien ne le touche; il n'est capable de rien; ce n'est rien.

Il se met quelquefois pour quelque chose, comme, *Est-il rien de plus beau? Avez-vous rien vu de si bardi?*

Des Pronoms Indéfinis.

Il y a dix-sept Pronoms Indéfinis, dont onze sont absolus, *autre, l'un l'autre, l'un & l'autre, quelqu'un, qui, quiconque, qui que, quelque, quoi, quoique, autrui;* cinq conjonctifs, *Quel, quelque, quelconque, certain, même;* un indifférent, *tel.* Voici ce qu'on doit remarquer sur tous ces Pronoms.

Autre

Autre joint à un substantif n'est pas pronom, mais adjectif, *Un autre homme, une autre affaire.* Mais il est pronom dans ces expressions, *Un autre l'auroit fait; nul autre que vous n'y eût consenti; tout autre en riroit; si les autres sont fous, je ne veux pas l'être; je ne connois autre; passer d'un sujet à un autre; celui-ci ne vaut pas l'autre; ce n'est plus le même, c'est un autre.*

L'un l'autre, l'un & l'autre, se disent des personnes & des choses. Avec & ces Pronoms sont tous deux au nominatif, & sans & *l'un* est au nominatif, & *l'autre* en un cas oblique, comme on le peut voir dans les exemples suivans. *L'un & l'autre parlent François; l'une & l'autre sont très-belles; les uns & les autres ne valent rien; ils s'aiment beaucoup l'un l'autre, les uns les autres; elles parlent mal l'une de l'autre; ils se font des présens les uns aux autres.*

Quelcun, quelcune, ou quelqu'un, quelqu'une: Exemples, *Quelqu'un m'a dit cela: Quelques-uns d'eux sont d'un sentiment contraire: Quoique les femmes soient généralement élevées dans l'ignorance, il ne laisse pas de s'en trouver de tems en tems quelques-unes qui font honte aux plus savans hommes. Quelqu'une ne se dit point au singulier ni au pluriel, sans quelque génitif qui l'accompagne: Exemples, Je voudrois bien connoître quelqu'une de ces Dames: Voilà de belles pensées, j'en veux faire un extrait, c'est-à-dire, de quelques-unes de ces belles pensées; le relatif en tient lieu de ce génitif. Quelques-uns au pluriel ne se dit point aussi sans un génitif exprimé ou sous-entendu: Exemples, Quelques-uns de vous n'ont pas fait leur devoir: Vous avez de beaux livres, je vous prie de m'en prêter quelques-uns: Bien des gens prétendent à la qualité de savant, qui ne méritent que celle de pédant: Quelques-uns même n'ont d'autre connoissance des livres, que celle des préfaces & des tables. Il faut sous-entendre d'eux après quelques-uns. On ne dit point, par exemple, Il y a quelques-uns qui pensent que,*

que, &c. J'ai trouvé quelques-uns, qui m'ont dit que, &c. Dites, Il y a quelques personnes, j'ai trouvé quelques personnes, &c. Quand quelqu'un est joint à un génitif, alors il est proprement relatif à ce nom, qui est au génitif.

Qui, indéfini, a la signification de *Quiconque.* Il ne se joint qu'à l'adjectif masculin, comme, *Qui doit, est obligé de payer; ce sont-là les plaintes de qui est affligé; il dit tous ses secrets à qui veut les entendre.*

Ce Pronom étant indéfini, signifie aussi quelle personne. Dans ce sens il se dit en tous les cas, comme, *Je ne sai qui c'est, de qui il parle, à qui il parle, je ne sai qui il veut dire, qui il voit.* *Qui* dans les deux derniers exemples est à l'accusatif.

Il faut remarquer que ce Pronom *qui*, dans le sens de *quiconque*, & de *quelle personne*, lorsqu'il se trouve entre deux Verbes, est régi par celui qui précède & régit celui qui suit: Exemples, *Il se moque de qui veut le souffrir; il le dit à qui a la patience de l'entendre.* *Quiconque* se construit de la même manière.

Quiconque n'a point de pluriel, & ne se dit que des personnes: Exemples, *Quiconque est riche est tout; Quiconque veut venir après moi, qu'il charge sa croix, & me suive.* Il faut remarquer qu'après avoir mis *quiconque*, on ne doit pas ajouter, ni *il*, ni *que*; ainsi on ne doit pas dire, *Quiconque est riche, il est tout: Quiconque veut venir après moi, qu'il charge, &c.*

Qui que: Exemples, *Qui que ce soit; je ne voi qui que ce soit; il ne se fie à qui que ce soit.* Ce Pronom s'exprime en Latin par *quilibet*, ou par *quisvis*, quand il est avec affirmation; mais lorsqu'il est accompagné d'une négation, il signifie *nemo*, personne.

Quel que: Exemples, *Dieu est présent en tous lieux, quels qu'ils soient: Je veux acheter ces perles, quelles qu'elles soient; il ne faut pas dire tels qu'ils soient, telles qu'elles soient.* Ce Pronom est le *quicumque*, ou le *qualiscunque* des Latins.

Quoi, Pronom indéfini absolu, s'emploie ordinairement

rement au génitif dans le sens de *moyen, faculté, matière*: Exemples, *Il n'a pas de quoi vivre; donnez-moi de quoi faire mon voyage.*

Quoi que est toujours neutre: Exemples, *Quoi qu'il en soit, quoi qu'il arrive, &c.* c'est le *quidquid* des Latins, (*quidquid sit, quidquid eveniat.*)

Autrui ne se dit que des personnes; il n'a proprement que le génitif, le datif & l'ablatif: Exemples, *Le bien d'autrui; ne point nuire à autrui; dépendre d'autrui.*

Quel ne sert quelquefois qu'à spécifier le sujet dont on parle, comme, *Je ne sai à quelle heure je vis: il ne sait de quel côté se tourner.* Quelquefois il en marque la qualité, comme, *quel malheur! quelle aventure!* Il est plutôt adjectif que pronom.

Quelque: Exemples, *Donnez-lui quelque chose: Il a quelque mérite: Elle a quelque argent: Il y a quelques femmes qui couvrent du voile de la dévotion des passions qui y sont bien opposées, &c.* *Quelque* devant un nom suivi d'un *que*, signifie ordinairement le *quantuslibet* des Latins: Exemples, *Quelque mérite qu'il ait, de quelques faveurs qu'on l'honore, &c.* c'est-à-dire, *quoiqu'il ait beaucoup de mérite, quoiqu'on l'honore d'une infinité de faveurs, &c.* S'il suivoit immédiatement un *que*, il faudroit se servir de *quel* & de *quelle*, & non pas de *quelques*: Exemples, *Quel que soit votre pouvoir, (Quantavis sit tua potestas): Quelle que puisse être la cause de votre disgrâce, (Qualiscunque sit causa infortunii tui,)* &c. Mais s'il y avoit quelque petit mot avant le *que*, il faudroit se servir de *quelque*: Exemple, *Quelle que enfin que puisse être votre disgrâce.* *Quelque* devant un adjectif signifie le *quantumvis*, ou le *quantumlibet* des Latins: Exemples, *Quelque riche qu'il soit (quantumvis sit dives: Quelque belles qu'elles soient, quantumvis sint formosae:)* *Quelque* est adverbe en ce sens-là, & ainsi on ne doit point y mettre d's à la fin. Mais si l'adjectif est joint à un substantif, alors il vaut mieux faire *quelque* adjectif, comme *quelques impor-*

importans emplois qu'il ait exercés, de quelques affreux dangers qu'il se soit tiré. *Quelque* est aussi adverbe dans la signification d'*environ*: Exemple, *Ils étoient quelque cinquante hommes, &c.*

Quelconque. Cette espèce de Pronom est négatif & fort peu usité; il signifie, *aucun, aucune, &* se met toujours après un substantif: Exemple, *En façon quelconque (nullo modo) &c.*

Certain. Ce Pronom se met devant un substantif, & signifie le *quidam* des Latins: Exemples, *Un certain homme, une certaine femme, de certaines gens.* Ce mot est adjectif, & signifie *assuré* quand il est mis après le substantif, comme je l'ai remarqué ci-devant: Exemple, *Une opinion certaine, c'est-à-dire, assurée, &c.*

Même. Ce Pronom, comme je l'ai déjà dit, se joint aux Pronoms personnels, comme *moi-même, nous-mêmes, &c.* J'ajouterai ici qu'on le joint aussi quelquefois à des noms substantifs: Exemples, *Le Roi même, les Princes mêmes.* Lorsque *même* est Adverbe, il faut toujours l'écrire sans s.

Tel. Exemples, *Tel chante aujourd'hui qui pleurera demain: Connoissez-vous un tel, une telle? Ailleurs tel est plutôt un Adjectif de comparaison qu'un Pronom.*

A propos de *tel*, je remarquerai ici que quand on y ajoute *que*, il n'est jamais Conjonction, mais qu'il est toujours le *talis qualis* des Latins: Par exemple, *Tel qu'il est, telle qu'elle paroit, &c. talis qualis est, talis qualis videtur.* Cependant Boileau a dit au commencement du Chant second de son Art Poétique,

*Telle qu'une Bergère au plus beau jour de Fête,
De superbes rubis ne charge point sa tête:
Telle aimable en son air, mais humble dans son style,
Doit éclater sans pompe une élégante Idyle.*

Quoique personne, que je sache, n'ait critiqué cette expression, je suis persuadé qu'elle n'est point Fran-

Françoise. Qui peut souffrir, par exemple, *Tel qu'il agit, tels qu'ils parlent ?* &c. Il en est de même de ce que je viens de citer, *Telle qu'une Bergère ne charge point sa tête.* Il faudroit dire, *telle qu'une Bergère qui,* &c. ou, *telle qu'est une Bergère qui,* &c. ou, *de même qu'une Bergère qui,* &c. de même l'Idylle doit, &c.



CHAPITRE QUATRIEME.

Des Verbes.

IL y a trois choses importantes à savoir touchant les Verbes; l'usage des Modes, l'usage des Tems, & le Régime. Tout cela est difficile; & comme personne ne l'a bien expliqué, je tâcherai de l'éclaircir autant qu'il me sera possible.

De l'Usage des Modes.

J'AI déjà remarqué qu'il y avoit quatre Modes dans les Verbes; l'Indicatif, l'Impératif, le Conjonctif & l'Infinitif. Je vais parler de tous ces Modes dans leur ordre.

De l'Indicatif.

ON se sert de l'Indicatif pour marquer & indiquer la chose simplement, & d'une manière directe:

recte: Exemples, *Il parle: Elle chantoit: Je lirai: Dieu est tout-puissant: Les ennemis ont été vaincus: On a dit du bien & du mal: Il sera bien-tôt marié,* &c.

Comme il y a plusieurs Conjonctions dont les unes gouvernent l'Indicatif, & les autres le Conjonctif, il est nécessaire de les savoir bien distinguer, pour s'exprimer exactement. Je ne parlerai que de celles qui sont composées de *que*.

Conjonctions qui gouvernent l'Indicatif.

St tôt que,	}	Hormis que,	}	
Aussi tôt que,		Excepté que,		
Dès que,		Sinon que;		
Incontinent que;	}	De forte que,	}	
Après que,		De manière que,		
Lors que;		Tellement que,		
	}	Si bien que,	}	
Puis que,		Tant y a que;		
Vu que,				
Atendu que;	}	Outre que,	}	
Parce que,		Joint que;		
A cause que;				
	}	Ainsi que,	}	
Suivant que,		Tout ainsi que,		
Selon que;		De même que;		
	}	Tant que,	} <i>Tantum</i>	
Tant que, <i>quandiu,</i>		Autant que;		} <i>Quantum</i>
Pendant que,				
Aussi long tems que,	Depuis que;	>		
Tandis que;				
		Peut être que;	>	

Et